

L'emploi du terme schizophrénie dans la presse française : une information massivement déséquilibrée

Yann Hodé¹, Fabienne Blain², Anthony Mahé³

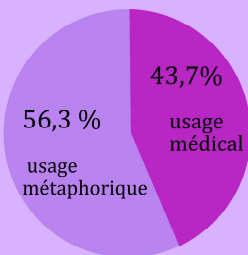
¹ Centre hospitalier de Rouffach 68250 Rouffach, ² PromesseS, ³ L'ObSoCo

Introduction

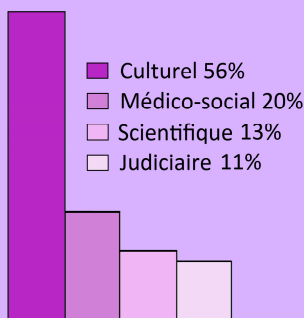
La façon de parler dans la presse de la schizophrénie influence la stigmatisation des malades et aussi les choix des financeurs de la santé [1]. Nous avons recherché la façon dont la presse écrite emploie en France le terme de schizophrénie et les mots apparentés.

[1] Dubugras MT, Evans-Lacko S, Mari Jde J. A two-year cross-sectional study on the information about schizophrenia divulged by a prestigious daily newspaper. *J Nerv Ment Dis.* 2011;199(9):659-65.

Le mot schizophrénie dans la presse française



Classes de discours de l'usage médical du mot schizophrénie



• Méthode

Tous les articles de quatre quotidiens nationaux, un régional et trois magazines hebdomadaires de diffusion large, soit plus 1,3 million d'articles, ont été analysés sur la période du 1er janvier 2011 au 31 mars 2015 à partir de la base de données Europresse.

L'usage métaphorique du terme schizophrénie a été séparé de l'usage médical d'abord par la présence ou non d'association des termes (hopit* | asile | psych* | Dr | Pr). Ensuite une vérification manuelle et une correction ont été réalisées sur ce classement.

Les usages non métaphoriques ont ensuite été analysés à l'aide d'Alceste, un logiciel de statistiques textuelles.

Le logiciel d'analyse lexicale Alceste identifie dans un texte les mots les plus fréquemment utilisés et constitue sur cette base statistique des classes de discours. Il attribue à chaque mot de la classe une valeur dite de chi2, plus ce dernier est élevé, plus le mot est représentatif de la classe.

• Résultats

Le terme schizophrénie a été utilisé 2038 fois, soit en moyenne plus de 50 fois par an par titre de presse.

L'emploi du terme dans son sens médical ne représente que 43.7% des articles. L'analyse lexicale identifie quatre classes de discours :

- discours culturel 56% [<film> <livre> <cinéma> <personnage> <histoire>...]
- discours judiciaire associé à la notion de violence 11% [<juge> <irresponsable> <pénal> <procès> <prison>...]
- discours scientifique 13% [<cerveau> <neurone> <chercheur> <gène> <étude>...]
- discours médico-social 20% [<patient> <soin> <santé> <hôpital> <malade>...]

L'analyse spécifique de la presse quotidienne régionale montre un rapport un peu différent avec 58% des articles associant directement la schizophrénie à des comportement violents.



C'est un serial killer schizophrène. Il éventre, égorge, évide, viole ses victimes dans son appartement luxueux de Manhattan



• Discussion

L'usage métaphorique est dominant et dans l'usage médical, le terme est surtout employé dans un contexte culturel à l'occasion d'œuvres, le plus souvent pour caractériser un personnage.

L'association de la schizophrénie avec la violence est très importante dans la presse régionale. Par ailleurs, même dans les classes de discours scientifique et médico-social, la très grande majorité des articles n'expliquent pas ce qu'est la schizophrénie et ne font que l'évoquer brièvement à l'occasion d'autres sujets et dans une liste de pathologies.

Le discours scientifique est minoritaire et n'entretient aucun mot commun ni avec le discours culturel, ni avec le discours judiciaire.

Il n'y a quasiment pas de contre-discours au discours sur la violence qui, par défaut, domine dans la presse.

• Conclusion

La presse utilise de terme schizophrénie avec une fréquence non rare, mais dans la majorité des cas avec une présentation négative et fautive (métaphorique ou associée à la violence), sans discours qui en prenne le contre pied.

L'ObSoCo

Etude réalisée de mars à septembre 2015



PROMESSES
PROFamilles et Malades : Éduquer, Soutenir, Surmonter
Ensemble les Schizophrénies